

L'édito du Président

Après un bel été, nous reprenons nos travaux d'automne en ayant une pensée pour les disparus du terrible séisme qui a frappé le Maroc et les victimes des inondations en Libye. Et pourtant, il faut bien que la vie continue et que, bon gré mal gré, nous "acceptons" toutes ces catastrophes naturelles dues, d'après les experts, au dérèglement climatique.

Dans ce numéro 12, la "Une" vous donne une overdose de chiffres puis, afin de vous les faire digérer, vous ferez connaissance avec un "petit coin de paradis" dans les Vosges saônoises et je vous laisse le soin de découvrir qui y réside...

Dans la rubrique "Passion", vous comprendrez comment on passe de la sécurité dans l'entreprise à la régie d'un festival haut en couleurs.

Enfin, vous prendrez connaissance d'une nouvelle rubrique, "Vie pratique" et vous retrouverez, bien sûr, notre page "Jeux".

Réussir à produire ce n°12 ne fut pas de tout repos, beaucoup de nos rédacteurs étant partis en villégiature.

Pour la prochaine édition, j'en appelle à chacun (e) pour nous apporter des idées, des témoignages, des souvenirs, des passions... Ce journal est le vôtre !

Je vous souhaite une bonne lecture, une belle fin d'année 2023 et je vous donne rendez-vous début 2024 !

Michel OUTREY

Président de la section régionale B.F.C. de la Fédération N^{ale} des Retraités Caisse d'Épargne



Des chiffres, encore des chiffres !

En tant qu'anciens "banquiers", des chiffres nous en avons calculés, triturés, commentés, manipulés (dans tous les sens du terme) mais aussi... oubliés ! Pas seulement en raison d'une mémoire devenue parfois défaillante avec l'âge... Car il faut bien l'avouer, et c'est ici le sens de mon propos, nous n'avons jamais été autant confrontés aux chiffres dans notre vie quotidienne. Statistiques, historiques, données brutes et comparaisons en tous genres... il n'est pas un jour où nous ne soyons ensevelis sous une avalanche de chiffres. À quoi cela sert-il ? Je me pose de plus en plus la question.

Celles et ceux qui ont l'habitude de lire notre petit journal pensent peut-être que je vais encore râler ou étaler mes états d'âme... et ils (elles) auront raison. Car autant le dire tout de go : je n'en peux plus de ce fatras de chiffres qui nous submerge chaque jour, dans les médias notamment. Cela devient tellement habituel que, comme pour d'autres choses, nous ne nous en rendons même plus compte. Quelques exemples...

➞ Suite page suivante

À lire dans ce n°

- Page 2 : "À la Une" : Des chiffres, encore des chiffres ! - "Vie pratique"
- Page 3 : "Moment de vie" : Sur le chemin de St Jacques de Compostelle
- Page 4 : "Découverte" : le "Plateau des mille étangs"
- Page 5 : "Découverte" : "J'ai traversé la Bourgogne du nord au sud"
- Page 6 : "Passion" : régisseur au spectacle de CHÂTEAU-CHALON
- Page 7 : "À vous de jouer !"
- Page 8 : Rubriques diverses

Chez une majorité de retraités (nous en faisons partie), les sources d'information les plus répandues sont le JT (20h et/ou 13h), la radio et le quotidien local (non, ne protestez pas, j'ai des noms !...). Toujours est-il que, quel que soit le média, on est abreuvé matin, midi et soir par des ratios et autres énumérations chiffrées. J'ai commencé à ressentir cette overdose au début de la crise sanitaire liée à la COVID-19. Nous avons eu droit chaque jour, et pendant plus de deux ans, au décompte précis des Français hospitalisés, décédés ou en réanimation avec, forcément, l'évolution en % par rapport à la veille, à la semaine ou au mois précédent.

Avec le retour de l'inflation, nous avons vu apparaître sur nos écrans le montant moyen du caddie de la "ménagère" (c'est elle qui fait les courses) avec, corrélativement, l'augmentation en % de divers produits alimentaires "de base" avec, précision indispensable, deux chiffres après la virgule, répercutant ainsi le contenu des innombrables fichiers des instituts spécialisés type Nielsen. Autant dire que quelques minutes après, nous avons déjà oublié que le paquet de pâtes avait bondi en un mois de 18,79%. On nous aurait dit "près de 20%", cela ne nous aurait pas traumatisés.

La canicule s'abattant sur nous, les experts de la météo ont voulu à tout prix nous fournir des éléments chiffrés d'une précision sidérante. Ainsi, nous avons appris tel jour que la température moyenne à Camaïeu-les-Bains

avait bondi jusqu'à 38,9° (pas 39° !), un record depuis 1923. Le lendemain, on apprenait avec effroi qu'il y avait eu la veille 12.527 impacts de foudre en France. Je n'en ai pas dormi de la nuit ! De même, je n'ai pu passer à côté des propos d'un commentateur sportif doté d'un bagage mathématique insoupçonné. En effet, ledit journaliste répétait à l'envi que tel joueur avait marqué 1,2 buts par match depuis ses débuts pendant qu'un autre n'en avait inscrit aucun depuis le 18 septembre 2021 à 17h32. J'exagère à peine. La politique n'échappe pas à ce qui semble être devenu la règle (ou une nouvelle mode). On apprend ainsi qu'un chef de parti avait prononcé 18 fois le mot "immigration" dans son discours devant ses militants. J'en passe et des pires...

Bref, vous l'avez compris, tout cela devient exaspérant et, avouons-le, inutile. Mais je vais plaider coupable : combien de fois dans ma carrière ai-je présenté, pour ne pas dire asséné, des graphes et des salves de chiffres à des collègues au mieux compréhensifs, polis ou... compatissants, au pire assoupis ou dissipés ? Mais c'était ma fonction. Ne serait-il pas plus simple, et efficace, d'utiliser notre belle langue qui regorge de mots capables de "faire passer le message" avec les nuances que l'aridité des chiffres ne permettra jamais. Ces quelques lignes ne changeront évidemment rien, mais "ça soulage" ! Au fait, savez-vous que cet article comporte 659 mots ou signes ? Ça, c'est de l'information, non ?

Roger CHÊNE

Vie pratique

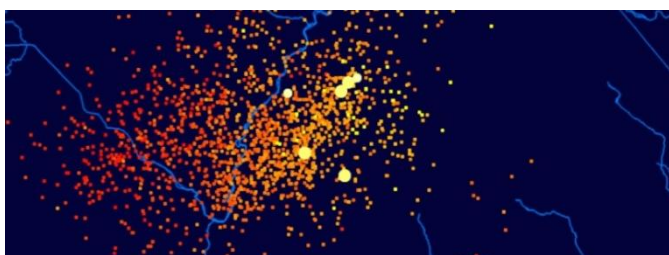
Partageons nos bons plans, astuces, nouveautés...

Dans cette nouvelle rubrique, nous vous proposons un zoom sur une fonctionnalité très utile du site Caisse d'Épargne. Et si les orages vous fascinent (ou vous angoissent), suivez leur trajectoire grâce à Météociel. Si vous avez découvert, vous aussi, un petit "truc" du quotidien, n'hésitez pas à le partager avec nous !

Gérez facilement vos plafonds carte sur le site Caisse d'Épargne

Depuis un smartphone ou un ordinateur, cliquez sur l'onglet "Cartes/moyens de paiement". Sur le choix "Gérer mes plafonds" s'affichent les paiements et retraits effectués et montants disponibles. L'option "Augmenter temporairement" s'avère, quant à elle, très utile pour modifier temporairement les plafonds de retraits et paiements. Ce service gratuit permet jusqu'à trois augmentations de plafond par année civile.

Il y a de l'orage dans l'air !



La météo est un sujet de discussion courant, et pas que chez les retraités ! À l'aune du dérèglement climatique, c'est une préoccupation majeure. Le site **Météociel** compile de multiples sources d'informations : ensoleillement, température, pluviométrie, houle, rafales... en temps réel mais également historisées. Le suivi des impacts de foudre permet de suivre en direct la trajectoire de l'orage (jusqu'au-dessus de chez vous !) et d'anticiper son passage.

<https://www.meteociel.fr/observations-meteo/foudre.php>

Joël MORIGOT

Depuis plusieurs années, à la lecture de témoignages et au visionnage de documentaires TV, je m'étais fixé un but : un jour, marcher en direction de Saint Jacques de Compostelle. Quand la retraite fut venue, il n'y avait plus l'excuse du temps, du moment le plus opportun, et ce souhait devint une réalité au printemps 2022 !

Il est difficile de définir très précisément la raison de me lancer dans ce projet qui nécessite un minimum de préparation : vivre une aventure intérieure, admirer de magnifiques paysages, découvrir les richesses du patrimoine religieux, faire de belles rencontres en marchant et les poursuivre le soir en partageant un repas dans une belle ambiance, relever un défi physique ? J'ai l'impression que toutes ces raisons, et d'autres plus personnelles, m'ont poussé à... franchir le pas.

Mais, comment s'organiser au mieux : choix du parcours, de sa durée et de la meilleure période, repérage des étapes et des hébergements, partir en solitaire ou plutôt en groupe avec une organisation ? Ces questions trouvèrent rapidement une réponse puisque deux amis proches avaient cette même envie de découverte et de partage.

Pour une première année que l'on pourrait qualifier de "test", il est décidé que le départ se fera du PUY-EN-VELAY et nous marcherons donc une semaine, sac à dos (prévoir 8 à 10 kg maxi), sur le GR 65 jusqu'à NASBINALS, en Lozère.

En France il existe d'autres lieux de départ, dont VÉZELAY dans l'Yonne, mais beaucoup de pèlerins et marcheurs considèrent que la "Voie du PUY" (ou *Via Podiensis*) qui rejoint SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT, dans les Pyrénées Atlantiques, constitue l'un



Avec mon sac à dos, j'arrive devant l'abbatiale Sainte Foy de CONQUES

des plus beaux tronçons avec de nombreux passages et monuments inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Départ fixé au lundi 25 avril 2022. La veille, nous avons été accueillis par des membres de l'association "Les Amis de Saint Jacques du Velay". Autour d'une boisson chaude, des premiers échanges d'expériences nous ont permis de conforter notre envie de commencer l'aventure... Ce fut aussi l'occasion de demander le carnet du pèlerin appelé "Credencial". Tel un passeport, il permet de recevoir le tampon qui atteste du passage à chaque étape jusqu'à SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE en Galice (Espagne).

Au printemps 2023, nous avons poursuivi le périple de NASBINALS à FIGEAC en passant par CONQUES, en Aveyron. Nous comptons bien aller plus loin...

Et si l'on devait faire un premier bilan :

- pas de "pépins" physiques (des étapes peuvent dépasser 30 km en fonction des hébergements prévus) grâce à la qualité des équipements actuels,
- de belles rencontres : avec des étudiants de BOSTON, une québécoise incollable sur notre belle région de Bourgogne - Franche Comté... Depuis nous avons même créé un "groupe WhatsApp" sur lequel nous échangeons régulièrement,
- et des centaines de photos souvenirs.

Les lectrices et lecteurs trouveront ici un peu de vécu, quant à celles et ceux qui hésitent encore, je vous invite à la découverte des différentes possibilités qui s'offrent pour connaître, à son rythme, ce chemin chargé d'Histoire...



Alain COSTE

Laurence OUAKIF a quitté la Caisse d'Épargne, après dix-neuf années d'activité, pour créer sa "petite entreprise". Son parcours a aussi été géographique puisqu'elle a posé ses valises dans 3 des 4 départements de la région. Témoignage.

Mon histoire avec l'Écureuil a commencé en 1980, lorsque j'ai souscrit un emprunt à la Caisse d'Épargne de SENS pour faire construire notre première maison. Je n'imaginais pas intégrer un jour cet établissement ! Nous habitions alors la région parisienne et les prix des terrains (déjà !) ont contraint le jeune couple que nous formions à nous éloigner. L'Yonne constituait pour nous une bonne alternative entre maison à la campagne et proximité de la ville. Nous nous sommes alors installés à CHAMPIGNY-SUR-YONNE.

Après avoir travaillé pour différents employeurs sur le secteur, j'ai répondu à une annonce en 1990 : la Caisse d'Épargne (devenue "de SENS-JOIGNY") cherchait à recruter une secrétaire de Direction ; c'est ainsi que j'ai commencé ma carrière chez l'Écureuil, où je suis devenue secrétaire de la D2M (Direction du Marketing et du Management). J'ai appris à connaître l'entreprise et les métiers de la banque. J'y ai notamment passé mon "C.A.P. de Caisse d'Épargne". Tout ceci avant la fusion régionale et ses nombreuses tractations avec les sept Caisses composant la Bourgogne : Caisse d'Épargne de Bourgogne Sud ? Bourgogne Nord ?

Finalement, le bon sens l'a emporté et la Caisse d'Épargne de Bourgogne naquit en 1991. Mon poste disparaissait à SENS et plusieurs possibilités s'offraient à moi : soit me diriger vers le commercial, soit postuler à DIJON.



La mobilité me tentait, mais mon mari s'était installé un an plus tôt en tant qu'artisan électricien dans notre village et commençait à avoir une bonne clientèle. Épineuse question... Pendant ce temps, j'avais des entretiens à la DRH à DIJON, et j'ai subi les tests du "Point Conseil Trajectoire"... l'immeuble Joffre (le Siège) et ses collaborateurs m'intimidaient !

Ma surprise fut immense lorsqu'on m'a proposé le poste d'assistante du Président du Directoire ! Mon mari et moi avons donc opté pour la mutation. Pendant quatre mois, je partais le lundi matin très tôt (CHAMPIGNY → AUXERRE : route nationale, puis A6 jusqu'à la sortie DIJON, puis A 38 ... l'autoroute A5 n'existait pas encore !) et rentrais le vendredi soir (comme beaucoup d'autres collègues à cette époque) pour retrouver ma famille. Les week-ends me paraissaient bien courts...

Nous avons emménagé à IS-SURTILLE en février 1992. Nouvelle aventure en Côte d'Or, et nouvel environnement de travail ! En tant qu'assistante du Président, j'assurais l'interface entre le Directoire, les Directions du Siège et des secteurs et les partenaires sociaux ... et j'essayais de "mettre un peu d'huile dans les roues" !

En 1994, j'ai décidé de prendre une année sabbatique, notamment pour aider mon mari à reconstituer une clientèle.

De retour à la Caisse en 1995, j'ai occupé plusieurs postes d'assistante, au pôle Ressources Humaines puis au pôle Banque de Détail, avec un passage au Centre d'Affaires Entreprises en 2005. Toutes ces fonctions m'ont permis de bien connaître l'entreprise, de composer avec des personnalités différentes, de faire de belles rencontres, de nouer de solides amitiés et de parcourir la région Bourgogne !

En 2009, j'estimais avoir fait le tour de mon métier d'assistante, il était temps pour moi de me diriger vers "de nouveaux horizons"... J'ai quitté la "sécurité" de la Caisse d'Épargne pour créer ma petite entreprise de secrétariat indépendant. J'ai travaillé avec des clients très divers : artisans, conseiller général, pharmacien, Comités d'Entreprise, seniors peu à l'aise avec l'informatique, et... la CEBFC !

J'ai pris ma retraite fin 2016, après 42 ans d'un parcours professionnel multiple et passionnant. Nous avons décidé de bouger une nouvelle fois, pour rejoindre le Sud... de la Bourgogne ! Me voici maintenant installée en Saône-et-Loire, à CHÂTENAY-LE-ROYAL où j'avais passé mon CAP de Caisse d'Épargne ... et la boucle est bouclée !



Laurence OUAKIF

Situé dans les Vosges saônoises, au nord de la Franche-Comté, le "Plateau des mille étangs" est un peu "mon petit coin de paradis". Je vais vous expliquer pourquoi...

Je suis profondément attaché à la Franche-Comté. Après avoir exercé mon activité professionnelle de POLIGNY (39) à LUXEUIL LES BAINS (70), il me fallait trouver un coin tranquille loin de l'agitation humaine...

Il est vrai que je venais souvent me balader dans cette microrégion dénommée "Les Mille Étangs", et plus particulièrement sur le plateau du Grilloux. Je suis littéralement tombé sous le charme de ce plateau très peu connu et pourtant merveilleux du fait de son calme et de ses paysages à couper le souffle, l'endroit idéal pour se ressourcer !

Comment ne pas succomber au charme d'un lever de soleil sur le Ballon de SERVANCE ou être béat d'admiration devant un coucher de soleil sur la "ligne bleue des Vosges".

Le week-end, après des semaines de travail (souvent fatigantes), je sillonnais avec mon épouse les petites routes étroites du plateau à la recherche de la "perle rare" qui me permettrait de me poser dans ce petit paradis terrestre. Et le miracle se produisit ! Un jour, je découvre une ferme vosgienne du sud qui, datant de plus de 300 ans, avait su garder toute son authenticité. Elle m'ouvrait les bras ! Il est rare de trouver un bien à la vente dans ce secteur, les maisons restent généralement dans le giron familial. Les habitants restent très attachés à leur maison natale, d'où de nombreuses résidences secondaires dans cette zone. Hors périodes de vacances et week-ends, le plateau se vide de ses résidents. Seules quelques familles, dont je fais partie, y vivent en permanence.



Depuis 2004, cette région est devenue célèbre grâce au passage du Tour de France et à la montée de la "Super Planche des Belles Filles" située à quelques km à vol d'oiseau. Je ne ferai pas ici l'historique de ce plateau, de nombreux ouvrages y sont consacrés. En fait, il n'y aurait pas 1000 étangs mais 1307 précisément... On nous surnomme "les gens d'en-haut" (nous sommes à environ 650 m d'altitude). Il faut être patient pour se faire adopter par les autochtones au caractère bien trempé !

C'est avec beaucoup de tristesse que je constate la dégradation climatique et ses conséquences directes... Le niveau des étangs baisse de façon inquiétante. L'été, en effet, il arrive que certains s'assèchent. En hiver, la neige se fait de plus en plus rare. Ainsi en 2004, j'ai noté 2,80 m de neige en cumulé alors que, durant cet hiver 2022/2023, il n'y a eu que 22 cm en tout. Triste constat...

La renommée récente du site ne présente pas que des avantages. Nous sommes ainsi considérés comme des ermites, ces visiteurs d'un jour s'étonnant que nous puissions vivre si éloignés de la civilisation... Je vous rassure : nous avons Internet et bientôt la fibre !

Récemment, j'ai pu faire découvrir mon "petit paradis" à d'anciens collègues dans le cadre de nos agapes trimestrielles. Que d'interrogations ! "Comment peux-tu habiter un trou pareil ?", "Comment fais-tu, avec la neige, pour acheter ton pain ?". Le pain, mon épouse le façonne et le cuit dans notre four à bois. Le village le plus proche, SERVANCE, situé à 4 km et accessible par de petites routes sinueuses, nous avons trouvé des solutions à tous les petits désagréments liés à cet isolement. Il le fallait bien car c'était notre choix de vie.

L'expression "petite Finlande" souvent utilisée pour évoquer cette contrée n'est pas usurpée. Les photographes ne manquent pas d'immortaliser ces paysages bucoliques ! En automne, on est charmé par les coloris dégradés des bruyères et le flamboyant des bouleaux qui se mirent dans l'eau de ces myriades d'étangs. Tiens ! En ce mois d'octobre, c'est l'occasion pour vous de découvrir mon "petit coin de paradis" !

Michel OUTREY

Pour en savoir plus, découvrez le site officiel de cette région :

<https://www.les1000etangs.com/>

Jean WELTER est entré à la Caisse de JURA-CENTRE en 1979 et a pris sa retraite de la C.E.B.F.C. après 40 ans de "bons et loyaux services". Et comme d'autres retraités, il a pu (enfin !) s'adonner à ce qu'il n'avait pas eu le temps de faire dans la vie active.

"Les RetraitÉcureuils" : Jean, comment en es-tu arrivé à ce "rôle" de régisseur de spectacle ?

Jean WELTER : Ma passion est née en 1970. Jean, dit "Naou", mon "chef scout" (eh oui, j'ai été scout !) animait un groupe de villageois à SAINTE SÉVÈRE (37) et nous avions assisté à des représentations. J'avais trouvé cela "magique" ! En 1972, "Naou" arrive à CHÂTEAU-CHALON et, montant un spectacle similaire, il me propose d'y participer : j'accepte de relever le défi !

Alors, qu'est-ce que tu as fait ?

Au début, j'ai commencé à donner la main pour fabriquer des accessoires et monter les podiums. Puis, j'ai été soldat Romain, soldat de Charles Le Chauve, mousquetaire... En 1979, lors de l'A.G. de l'association, on m'a demandé si j'accepterais de prendre la responsabilité de l'équipe technique. J'ai accepté car je venais d'être embauché à la Caisse d'Épargne et j'avais donc mes soirées et WE pour mener à bien cette mission. L'année suivante, "Naou" est amené à quitter la région. Nouveau metteur en scène, nouveau spectacle. Début mai, l'équipe technique se met sur les rails : contrôler et réparer le matériel, inventorier les besoins techniques, rechercher le matériel (au moindre coût !). En juin, le montage commence : tirage de câbles, installation des supports et pose des projecteurs. Début juillet, les tribunes sont en place, la régie peut être installée, les raccordements électriques effectués, les répétitions techniques peuvent commencer.



Jean WELTER (à droite) aux commandes de son pupitre.

Quel plaisir quand la lumière dévoile la scène et les acteurs ! 1992 : une tribune s'effondre au stade Furiani. Dans la panique, en l'absence de normes, la préfecture nous interdit de monter nos tribunes. Trop tard, dans l'urgence nous faisons appel à un prestataire. Résultat financier ; un déficit de -50 000 F ! Nous déclarons forfait, nous ne produisons plus de spectacles... En 2012, nous organisons une grande fête pour le 40^{ème} anniversaire de notre association. Je propose de faire revivre le spectacle. Quelle surprise : une soixantaine d'adhérents disent "Banco" ! C'est chose faite en 2014 et depuis, hormis la pandémie qui nous a empêchés de jouer en 2020 et 2021, le spectacle se déroule chaque été.

En quoi consiste ton "travail" ?

Ce spectacle est produit par l'association "Les Amis de CHÂTEAU-CHALON" née en 1972. Je m'occupe de la partie technique (lumière et son) et de l'organisation générale. Dans le jargon théâtral, on me nommerait "régisseur". Mon job c'est de prendre en compte les demandes du metteur en scène, veiller à ce que les moyens techniques soient compatibles avec le budget octroyé, puis c'est la mise en œuvre. Nous disposons d'environ 90% du matériel nécessaire, acquis année après année. J'ai avec moi une

équipe (3-4 personnes) pour m'aider. Une saison commence au printemps par la révision du matériel. L'installation commence début juin et nous essayons d'être prêts 8 à 10 jours avant la première séance pour répéter avec les acteurs et figurants. Le soir de la première, nous sommes tous à notre poste. Pour ma part, je pilote la console lumière (un pupitre avec 72 canaux sur lesquels sont connectées 150 sources lumineuses). Il faut être bien concentré !

Le mot de la fin ?

Notre fierté c'est que ce spectacle est une production faite à 100% par des bénévoles. Cette "passion" me permet de côtoyer des personnes de tous âges et tous horizons, de créer, inventer et fabriquer. La magie de mettre en lumière les acteurs, les monuments et la place de l'Église "au bout des doigts" ! C'est même une aventure familiale puisque mon épouse (que j'ai connue ici, en 1980 et qui est responsable des costumes) et ma fille Alice y participent (elle a débuté sur scène à l'âge de 2 ½ ans) ! Je ne peux que vous encourager à venir nous (me) voir l'année prochaine. Dans ce cas, n'hésitez pas à me demander à l'entrée.



Pour en savoir plus sur ce spectacle : www.spectacle-chateauchalon.fr

Propos recueillis le 30/09/2023

Les mots croisés de Michel

(grille spécialement créée pour "Les Retraitécureuils")

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
I														
II														
III														
IV														
V														
VI														
VII														
VIII														
IX														
X														
XI														
XII														
XIII														
XIV														

I. Oiseau de la famille des scolopacidés. Passereau. **II.** Type d'île. Espèce de passereau. **III.** Brillaient. Unau. **IV.** Plante hémiparasite. Plantation de pins. Lentille bâtarde. **V.** Fleuve d'Europe centrale. Pouffé. Encouragement. **VI.** Fin d'infinif. Se mettre en boule. Négation. **VII.** Adéquat. Fantômes. **VIII.** Idem. Conjonction. Pronom personnel. Orient. **IX.** Travailler. Monnaie du Japon. **X.** Accepta. Avertie. **XI.** Fille d'Inachos. Dispersés. Vallées englouties. **XII.** Union européenne. Métal abrégé. **XIII.** Énerve. Additif. **XIV.** Gravis. Pronom personnel.

1. Bateau à fond plat et à voile. Conjonction de coordination. Rapace planeur. **2.** Chaume. Oiseau disparu de l'île Maurice. Côté de dé. **3.** Oiseau de la famille des trochilidés. Exclamation. Jamais vieux. **4.** Métal abrégé. Talentueux. Partie de locution. **5.** Sous vêtement. Passereau. **6.** Alouette. Réduisit. **7.** Petit rapace. École doctorale. **8.** Femelle du jars. Le grand est un gallinacé. **9.** Prêt. Fatigué. **10.** Partie du corps. Nacré. **11.** Négation anglaise. Monnaie danoise. Flânant. **12.** Symbole chimique de l'astate. Article espagnol. Aérée. **13.** Celles de Nîmes sont célèbres. Celles de vie sont spiritueuses. **14.** Échassiers au bec long et recourbé. Elle encadre l'étang de Berre. Agent de liaison.

Questions de logique...

- 1- Quelle est la boisson gazeuse qui fut au départ un produit pharmaceutique ? Le champagne, le Coca-Cola ou le Schweppes ?
- 2 Une carafe en cristal contient un litre plus une demi-carafe, alors, combien contient la carafe ? 1,5 litre, 2 litres ou 3 litres ?

Solutions dans le prochain n°. Pensez à conserver celui-ci !

Ils nous ont rejoints

Bienvenue à nos nouveaux adhérents* !

Patricia LE BAIL (21)



* depuis notre précédente édition

Ne les oublions pas

Raymond FAGET (88 ans), décédé le 25 mars 2023.

Marguerite FUMEY (91 ans), décédée le 10 juillet 2023.

NB : Cette rubrique ne recense que les décès qui nous ont été signalés depuis notre précédente édition, elle est donc potentiellement non exhaustive.

À vous de jouer : solutions du n° précédent*

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
I	B	E	C	A	S	S	E		C	A	N	A	R	I
II	A	T	O	L	L		L	O	R	I	O	T		B
III	R	E	L	U	I	S	A	I	E	N	T		A	I
IV	G	U	I		P	I	N	E	D	E		E	R	S
V	E	L	B	E		R	I		I		O	L	E	
VI		E	R		B	L	O	T	T	I	R		N	I
VII	N		I	D	O	I	N	E		R	E	V	E	S
VIII	I	D		O	U			T	O	I		E	S	T
IX		O	E	U	V	R	E	R		S	E	N		R
X	A	D	H	E	R	A		A	L	E	R	T	E	E
XI	I	O		S	E	M	E	S			R	I	A	S
XII	G		O		U	E			L		A	L	U	
XIII	L	A	N	C	I	N	E		A	N	N	E	X	E
XIV	E	S	C	A	L	A	D	A	S		T	E		T

Questions de logique

- 11 secondes, car il y a 5 intervalles pour 6 coups et 11 intervalles pour 12 coups.
- Il reste trois sens car la parole n'en est pas un.

*Grille et énigmes publiées dans le n°11 (Juillet 2023)

La vie de la "Fédé"



CLERMONT-FERRAND a accueilli, du 21 au 23/09 dernier, les Assises Nationales de la F.N.R.C.E. Notre Section régionale y était représentée par son Président Michel OUTREY accompagné de fidèles adhérent(e)s. Vous saurez tout sur ce grand rendez-vous annuel dans le prochain n° de notre magazine national "Infos Retraités" !



Prochaine parution : Janvier 2024

Lettre d'information de la Fédération des Retraités Caisse d'Épargne - Section Bourgogne - Franche Comté.
 Responsable publication : Michel OUTREY - 3, Le Frahy - 70440 SERVANCE
 Courriel : michel.outrey@laposte.net
 Diffusion aux adhérents de la F.N.R.C.E. - Section B.F.C.
 Impression : Imprimerie VIDONNE - 21121 FONTAINE-LES-DIJON

Ont participé à ce n° : Roger CHÊNE, Alain COSTE, Joël MORIGOT, Laurence OUAKIF, Michel OUTREY, Michel PERRON, Jean WELTER.

Maquette et mise en page : Roger CHÊNE.

Photos : www.achatpublic.info (p 2), Joël MORIGOT (p 2), Alain COSTE (p 3), Claude OUAKIF (p 4), Geneviève CHÊNE (p 5), Jean WELTER (p 6), Marie-Noëlle OUTREY (p 8).